



ISSN 2007-4654

ISSN en ligne : 2260-8109

## Préambule

**Stéphanie Marie Brigitte Voisin**  
 Benemérita Universidad Autónoma de Puebla  
 stephanievoisin2002@yahoo.fr

<https://orcid.org/0000-0003-2175-5640>

Ce onzième numéro de *Synergies Mexique* paraît à un moment où le monde semble se trouver à un tournant de son histoire : la pandémie qui nous a durement mis à l'épreuve, et nous touche encore, nous amène à remettre en cause de nombreuses certitudes et à nous interroger sur notre importance et notre rôle d'êtres humains. À la recherche d'une nouvelle stabilité, il est essentiel que nous continuions à exercer ce qui fait notre identité et notre valeur en tant qu'espèce : notre pensée critique, notre curiosité et notre capacité à vouloir construire un monde meilleur. La recherche scientifique, plus que jamais, trouve sa légitimité dans la poursuite du questionnement permanent sur ce qui représente et mobilise notre humanité, sur l'état de sa pensée, de son action et de sa création. C'est ce qu'abondent, chacun à sa manière, les auteurs des articles qui sont inclus dans ce numéro, sans nul doute marqué par la diversité des perspectives et des approches de la langue française, tour à tour mode d'expression littéraire et artistique, porteuse de message social ou philosophique, ou encore véhicule de communication et de transmission des connaissances.

Les contributions ont été regroupées en deux axes :

1. Création et réalités
2. Richesse conceptuelle, expressive et identitaire des langues étrangères

Le premier axe, *Création et réalités*, constitué de quatre articles, présente des réflexions qui traversent les frontières de l'histoire, de la littérature, de l'art, de la philosophie et de la religion pour offrir au lecteur une vision panoramique des rapports intenses et nécessaires entre la littérature et la société, l'art et la réalité, en s'interrogeant sur la place de l'homme dans le monde et dans l'Histoire.

Dans « Les visages du libertinage : Théroigne de Méricourt et le *Catéchisme libertin* », **Alfredo Monroy Márquez** dresse le portrait de Théroigne de Méricourt, l'une des figures de proue, aux côtés de Olympe de Gouges et de Rose Lacombe, du mouvement féministe dans la France de la Terreur. Il nous offre une description sensible et nuancée de cette femme politiquement engagée, surnommée l'Amazone

de la liberté, dont la complexité et l'ambiguïté ont été cultivées par ses détracteurs, soucieux de brider ses idéaux libertaires et avant-gardistes et de couvrir sa voix qui s'élevait contre la soumission des femmes. Ce portrait illustre la manipulation de la figure publique de Théroigne de Méricourt, tiraillée entre l'image d'une révolutionnaire héroïque et celle d'une libertine cynique. Le *Catéchisme libertin*, roman libertin attribué à Théroigne de Méricourt dans sa deuxième édition de 1792, prend sa place dans la tradition littéraire du libertinage durant cette période, marquée par l'association troublante entre la pornographie et la philosophie des Lumières. L'analyse ici proposée dévoile les implications de cet ouvrage sur le renforcement de l'image contradictoire de l'Amazone de la liberté, savamment élaborée, tant par les Jacobins que par les royalistes, pour endiguer le féminisme révolutionnaire.

**Estrella Desentis Torres**, dans son article « Des interstices du bouddhisme zen chez Jean Grenier et Albert Camus », s'intéresse aux traces de la philosophie orientale du bouddhisme, à l'honneur dans la littérature du XX<sup>e</sup> siècle, dans les œuvres occidentales et la pensée sur le rapport au monde que celles-ci véhiculent. Elle nous livre ainsi une réflexion aboutie sur deux œuvres littéraires, *Les îles* de Jean Grenier et *Noces* d'Albert Camus, fondée sur la présence dans ces essais de certaines notions du bouddhisme zen, dont la vacuité, le néant, l'illumination et l'absence de l'ego sont les plus récurrents. Les personnages de ces ouvrages vivent des expériences d'intensification de leur présence au monde, principalement issues de la contemplation de paysages ou de l'observation de la mort, qui reposent sur l'intersubjectivité des éléments qui entourent l'être et entraînent chez lui une compréhension affinée du monde.

L'article « Le nihilisme de Cioran et le réenchantement du monde moderne », de **Luis Arturo Velasco Reyes**, explore la démarche intellectuelle de ce penseur nihiliste comme un moyen de « réenchanter un monde prétendument en décadence », c'est-à-dire pour le moins de donner du sens au chaos qui a surgi de l'abandon de la croyance en la volonté divine pour justifier l'Histoire. L'œuvre riche en paradoxes de Cioran est une revendication du primitivisme permettant de renouer avec le « sentiment d'éternité » par « un paroxysme », une sorte de contemplation extatique assimilable à une expérience religieuse. À travers l'étude des concepts de primitivisme, Histoire, temps, fascisme, utopie, ou encore nihilisme politique, l'auteur de l'article nous invite à reconsidérer l'œuvre de Cioran comme une tentative de restauration de la transcendance dans le monde moderne. C'est par le biais de l'écriture que se manifeste son nihilisme devenu apolitique et passif, la forme littéraire de l'aphorisme donnant une structure à sa résistance face au flux de l'Histoire et à la décadence du monde moderne.

Dans « La critique d'art comme poétique : Jacques Dupin et le trait d'Alberto Giacometti », **Diego Ibañez Pérez** nous plonge dans le domaine de la critique d'art comme pratique d'écriture créative, sous la plume de Jacques Dupin, à la fois poète et critique de l'œuvre de Giacometti, et qui est l'auteur de la première monographie française consacrée à l'œuvre de ce sculpteur. L'analyse à laquelle nous sommes conviés met en parallèle les principes des deux créateurs et fait dialoguer leurs œuvres en montrant comment l'écriture de Dupin s'est nourrie de l'esthétique du sculpteur. Celle-ci, principalement révélée par le mouvement et par le jeu entre construction et déconstruction, est manifestée dans l'œuvre de Dupin par le choix de formes d'écritures littéraires telles que les répétitions ou l'usage des points de suspension. Dans les deux formes d'expression artistique présentées, les décisions esthétiques qui préludent à la création de l'objet-art traduisent une recherche de liberté absolue et d'acceptation de la complexité du monde qui nous entoure, constituant ainsi une revendication de la relation unique, complexe et inévitable entre l'art et le réel.

Dans le deuxième axe, *Richesse conceptuelle, expressive et identitaire des langues étrangères*, trois articles nous invitent à savourer la richesse et la diversité tant de l'apprentissage que des usages des langues étrangères.

Dans « Langue d'intégration, langue d'exclusion. Une question de perspective », **Marie Nicole Thouvard** étudie la communauté des migrants français qui ont fait souche au Mexique au XIX<sup>e</sup> siècle en se centrant sur l'usage de la langue française tant comme mécanisme d'intégration que d'exclusion, selon leur statut social. S'appuyant en particulier sur les témoignages de descendants de migrants barcelonnettes, elle passe en revue les diverses modalités d'usage de l'espagnol et du français dans cette communauté ainsi que les mécanismes de transmission de la langue française entre les générations. Cette étude anthropologique suivant une perspective ethnographique, met en lumière des pratiques linguistiques diverses et évolutives qui varient en fonction de la présence, ou de l'absence, d'une intention d'intégration à la société d'accueil. L'auteure nous rappelle que la langue de communication est un symbole identitaire qui marque fortement une appartenance socioculturelle et une identification familiale : le choix de la langue d'usage pouvant aussi jouer le rôle d'un facteur d'exclusion sociale ou familiale.

L'article « Le stade quasi-natif en allemand et espagnol : le cas d'une jeune polyglotte », de **Alejandro Hernández Jaramillo**, est une étude de cas s'intéressant aux phénomènes complexes des locuteurs quasi-natifs, de l'autodidactie, de la polyglossie et du « talent linguistique », ce dernier thème n'ayant pas encore fait l'objet de nombreuses recherches. Cette étude s'appuie sur le cas d'une jeune femme turque qui a appris de manière essentiellement autodidacte, et durant

une courte période, l'espagnol et l'allemand dont elle possède une maîtrise de quasi-native. Ses performances ont été analysées afin d'identifier les caractéristiques discursives particulières au stade d'acquisition des locuteurs quasi-natifs, pour déterminer également si ces performances relèvent de la polyglossie et, en dernier lieu, pour établir les facteurs sociaux ou psychologiques qui concourent à l'obtention de ce profil d'apprenant « idéal ». Le profil ainsi dégagé met en évidence, outre des aptitudes linguistiques très développées, l'importance des stratégies d'apprentissage mises en œuvre et un très haut degré de motivation et d'engagement.

**Erick Mendieta Gómez**, dans « Analyse contrastive des plaintes ironiques », se penche sur l'ironie comme ressort de l'interaction verbale et sur ses manifestations dans la plainte, acte de parole hautement menaçant pour les faces positive et négative de celui qui l'énonce, suivant la théorie de la politesse verbale mentionnée dans cet article. La plainte est sujette à différentes interprétations selon la culture des locuteurs, et la modalité de sa formulation, directe ou ironique, détermine son acceptation ou son rejet de la part de l'interlocuteur, ce qui est fondamental pour assurer la coopération qui prélude à la réussite de la communication. L'auteur insiste sur le fait que l'ironie peut aussi bien être un atténuateur qu'un amplificateur de la dimension menaçante du discours. Cette étude aboutit à l'identification, à partir d'un questionnaire, du degré d'acceptabilité de la plainte dans ses deux types de formulation, auprès d'un échantillon constitué de Mexicains et de Français. En outre, les résultats de l'analyse des données permettent d'affirmer que, dans les deux cultures, les plaintes ironiques sont moins acceptées que les plaintes directes.

Nous célébrons la richesse et la qualité des études et des réflexions qui composent ce numéro de Synergies Mexique et nous espérons vivement que la lecture de ces articles aura maintenu le lecteur en alerte et lui aura donné, en même temps qu'un grand plaisir de lecture, l'envie d'en savoir plus sur les thèmes partagés.

Enfin, toutes nos félicitations aux auteurs des contributions qui démontrent que la passion pour la recherche et la formation permanente est un remède à tous les maux.